

<b>Zeitschrift:</b>	Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : officielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]
<b>Herausgeber:</b>	Schweizerische Verkehrszentrale
<b>Band:</b>	50 (1977)
<b>Heft:</b>	12: Unsere weisse Saison
<b>Artikel:</b>	Unsere weisse Saison = Notre saison blanche = La nostra stagione bianca
<b>Autor:</b>	Kämpfen, Werner
<b>DOI:</b>	<a href="https://doi.org/10.5169/seals-773201">https://doi.org/10.5169/seals-773201</a>

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 10.08.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Unsere weisse Saison

«Und jetzt des Winters Sonnenwende!»  
(Der König in der «Fête des Vignerons 1977»)

Nach einem Sommer, in dem noch mehr Ferienhungrige durch Europa reisten und in der Schweiz rasteten, sieht unser Land mit Zuversicht der weissen Saison entgegen. Allenthalben – bei über tausend Bergbahnen und Skilifts und gut zwanzigtausend Hotels und Restaurants, in der Werkstatt der Pistenräumer und Loipenmacher – wird Winterbereitschaft erstellt. Dieser militärische Ausdruck sei verziehen, da man ja den Winter oft «General» und seine Herrschaft «Regiment» nennt.

Dieses Heft ist also dem Ferienland in Weiss gewidmet. Es will Vorfreude am Winter wecken. Da gibt es zwei immer noch hartnäckig vorgebrachte Vorbehalte zu widerlegen: Zunächst sind etliche Sonnenhungrige unbeirrt des Glaubens, Wärme und Sonne seien im Winter nur in südlichen Breiten unseres Kontinents zu finden. Irrtum! Meteorologen und Klimatologen wissen es anders: Viele, ja die meisten der Schweizer Winterkurorte weisen eine längere Sonnenscheindauer in der angeblich kalten Jahreszeit auf als mancher Ort am Mittelmeer. Wer vor oder nach Weihnachten die Sonne sucht, muss in die Höhe. Dort bleibt die Nebeldecke und die Ultraviolettnacht der Stadt hinter ihm zurück. Dort findet er auch Wettersicherheit. Die Schneestrände werden zu Sonnenstränden. Dass es darauf gar heiss zugehen kann, besagt der Name des in diesem Heft erwähnten «Inferno-Rennens». All dieser Gründe wegen erklären zuverlässige touristische Statistiker die Schweiz zum «Land mit der längsten Saison»; denn ihre touristische «Belegung» entfällt beinahe zur Hälfte auf die Winterzeit.

Zweites Corrigendum, das wir in dieser Vorschau anbringen möchten: Der Winter, so meinen viele, sei nur für harte Männer, für Skiamazonen, für Sportgestählte und so weiter. Wiederum daneben geraten! Heute schon gibt es weltbekannte Stationen, in denen das Kontingent der Nicht-Skifahrer beträchtlich ist und nahezu die Hälfte der Gästezahl erreicht. Mag es auch auf der ganzen Welt 40 Millionen Skifahrer geben, so kann dazu

*Fortsetzung Seite 3*



noch einmal eine gleiche Anzahl von Winterfans gezählt werden, die vielleicht nur auf dem Eis ihre Kreise ziehen, vielleicht auch noch mit Skis oder ganz einfach zu Fuß wandern, denn der Winterwanderweg ist ein ganz besonderer Gesundheits- und Gesundungsweg. Andere wieder räkeln sich einfach auf der Terrasse oder machen einen Bummel in der Wintersonne. Das genügt schon für den Ausgleich zwischen physischer Unterforderung und psychischer Überforderung im Alltag. Das Prickeln der winterlichen Höhenluft regt zu weiterem körperlichen Tun an, das wir Heutigen brauchen. Konnten unsere Grossväter nach schwerer körperlicher Arbeit im

Winter hinter dem Ofen sitzen, benötigen wir jetzt das Gegenteil: Bewegung und nochmals Bewegung. Hierzu verhelfen die schweizerischen Skischulen, wie sie in dieser «Revue» eindrücklich beschrieben werden. So kann man sich ruhig dem angeblich rauen «General Winter» anvertrauen. Sein Regiment ist geähmt durch Menschenhand, aber auch durch die belebende Wintersonne, eine Energiespenderin sondergleichen. Weder Kollektor noch Reflektor, sondern einfach der Schweizer Bergwinter bringt dies an den Tag.

Dr. Werner Kämpfen

Direktor der Schweizerischen Verkehrszentrale

## Notre saison blanche

«Sur le cadran de l'année voici le solstice de l'hiver!»  
(Fête des Vignerons 1977: paroles du Roi)

A la fin d'un été où, plus nombreux que jamais, les affamés de vacances ont couru l'Europe et se sont détendus en Suisse, nous attendons avec confiance la saison blanche. Partout elle est en préparation: dans plus de mille entreprises de transport et plus de vingt mille hôtels et restaurants, ainsi que chez ceux qui préparent et jalonnent les pistes et les terrains de sport. Tous sont en somme de pique, comme on dirait en jargon militaire, puisqu'il s'agit du «général Hiver».

Ce cahier est consacré aux vacances de la saison blanche. Il en annonce les joies. Mais il importe aussi qu'on y réfute deux préjugés qui ont la vie dure.

Le premier consiste à croire qu'on ne trouve du soleil et de la chaleur en hiver que dans les régions méridionales de notre continent. C'est une erreur! Consultons plutôt les météorologues et climatologues: ils nous disent que la plupart des stations d'hiver de Suisse ont, pendant la saison que l'on dit froide, une durée d'insolation plus longue que bien des endroits de la côte méditerranéenne. Que ce soit avant ou après Noël, celui qui cherche le soleil doit aller vers les hauteurs et laisser derrière lui la nappe de brouillard et les nuits ultraviolettes des villes. Il y trouvera un temps stable, qui transforme les étendues de neige en plages ensoleillées. Il peut même y faire très chaud, comme l'indique le nom «inferno» donné à une course de ski que ce cahier évoque. Pour toutes ces raisons, d'émérites statisticiens du tou-

risme déclarent que c'est la Suisse qui jouit de la saison d'hiver la plus longue. Et, en effet, presque la moitié de l'occupation touristique des lits d'hôtel se répartit sur les mois d'hiver.

Le second préjugé, que nous aimeraisons extirper, consiste à croire que la saison d'hiver ne convient qu'aux hommes aguerris, aux amazones du ski, aux sportifs invétérés. C'est une autre erreur! Aujourd'hui déjà des stations mondialement connues accueillent un nombre considérable d'hivernants non skieurs, qui constituent près de la moitié de la clientèle. Si l'on compte dans le monde une quarantaine de millions de skieurs, on peut évaluer à peu près au même chiffre le nombre des fervents de l'hiver qui se contentent d'évoluer sur la glace ou de faire des excursions à skis ou même à pied, car on sait que les excursions d'hiver sont un moyen excellent de fortifier sa santé ou de la recouvrer. D'autres encore se prélassent sur une terrasse ou se promènent au soleil. Cela déjà suffit à rétablir l'équilibre dans un organisme éprouvé par l'insuffisance de mouvement jointe à l'excès de tension psychique. L'air vivifiant de l'hiver en montagne stimule l'activité corporelle, dont on a un si grand besoin de nos jours. Nos ancêtres, qui accomplissaient en hiver de dures besognes, aimaient à s'asseoir au coin du feu. A notre époque, on ressent le besoin contraire: le besoin de mouvoir ses muscles et ses articulations. Or c'est à cela que contribuent les Ecoles suisses de ski, dont la présente revue parle abondamment.

On peut se fier pleinement au «général Hiver», qui a pour collaborateurs non seulement des hommes compétents, mais aussi le radieux soleil hivernal, qui est une source d'énergie sans pareille. Nul besoin de collecteur ni de réflecteur pour le démontrer: l'hiver dans les montagnes de Suisse y suffit.

Werner Kämpfen

Directeur de l'Office national suisse du tourisme

## La nostra stagione bianca

«Ed ecco il Solstizio dell'inverno»  
(L'annuncio del Re alla «Fête des Vignerons 1977»)

Dopo un'estate che ha visto un numero ancora più grande di vacanzieri percorrere l'Europa e postare in Svizzera, il nostro paese attende con fiducia l'arrivo della stagione bianca. Ovunque si è sul piede di guerra, pronti ad accogliere l'inverno - presso oltre mille ferrovie di montagna e sciovie e più di ventimila alberghi e ristoranti nelle officine degli addetti alle piste e di chi traccia il percorso per il fondo. Ci si perdoni un'espressione così marziale comunque giustificata dal fatto che l'inverno viene spesso definito un «generale» e gli addetti ai lavori un «reggimento».

Questo numero è dedicato al paese di vacanze in bianco e vuole anticipare le gioie dell'inverno. Sussistono tuttavia due ostinati pregiudizi che occorre eliminare:

Innanzitutto, vi sono tuttora parecchi amanti dell'astro massimo i quali continuano a credere che calore e sole siano d'inverno una prerogativa delle regioni più meridionali del nostro continente. Ciò che è errato! Infatti, meteorologi e climatologi sono d'opinione ben diversa. Molte stazioni invernali svizzere, anzi la maggior parte, durante il periodo ritenuto più freddo dell'anno possono contare su un'insolazione più prolungata di parecchie località lungo il Mediterraneo. Chi, prima o dopo Natale, va in cerca del sole deve prendere la strada che porta in altitudine, lasciando dietro di sé la coltre di nebbia e la notte ultravioletta della città. È lì che egli trova condizioni meteorologiche stabili. Le spiagge di neve si mutano in spiagge assolute. Che poi l'atmosfera possa riscaldarsi è testimoniato dal nome «Inferno» assegnato alla gara di sci di cui si parla in questo numero. Per tutte queste ragioni, specialisti di statistiche del turismo al di sopra di ogni sospetto considerano la Svizzera il «Paese con la stagione più lunga»; infatti, i loro dati riguardanti le «frequenze» turistiche ricadono per quasi la metà sul periodo invernale.

Ed ecco un secondo pregiudizio di cui intendiamo sbarazzarci in questa presentazione: Molti ritengono erroneamente che l'inverno sia una cosa riservata agli uomini di polso, alle amazzoni dello sci, agli sportivi provetti,

eccetera. Che si tratti di un'opinione infondata è documentato dal fatto che già oggi giorno si riscontrano stazioni di fama mondiale dove il numero dei non sciatori è considerevole e comporta quasi la metà di quello degli ospiti. Se è vero che in tutto il mondo si contano 40 milioni di sciatori, non va peraltro dimenticato che è altrettanto consistente il numero di quegli appassionati dell'inverno i quali forse preferiscono volteggiare sul ghiaccio, o magari fare delle passeggiate sugli sci o a piedi, considerato che il sentiero invernale è una via particolarmente idonea al mantenimento o al recupero della salute. Altri invece si sdraianno sulla terrazza oppure fanno un giretto godendosi il sole invernale. E ciò basta a compensare la mancanza di attività fisica e l'eccessivo impegno psichico della vita di tutti i giorni. La frizzante aria invernale di montagna è un vero e proprio invito all'attività fisica, tanto necessaria all'uomo moderno. Dopo una dura giornata di lavoro manuale, d'inverno i nostri nonni si riposavano giustamente accanto alla stufa, mentre oggi è proprio l'opposto: abbiamo bisogno di molto movimento. Sotto questo aspetto il migliore aiuto è fornito dalle scuole di sci svizzere ottimamente descritte in questo numero della «Revue».

Ecco perché ci si può tranquillamente affidare al «Generale Inverno». La mano dell'uomo ha saputo ammansire le sue truppe, grazie pure alla presenza del sole invernale tonificante che rappresenta una fonte d'energie senza pari. Né il collettore né il riflettore possono comprovarlo, bensì un soggiorno invernale sulle montagne della Svizzera.

Dott. Werner Kämpfen

Direttore dell'Ufficio nazionale svizzero del turismo

Doppelseite: Das neu erschlossene Skigebiet bei Melchsee-Frutt im Kanton Obwalden. Photo Giger SVZ

Double page: Le nouveau terrain de ski aménagé près de Melchsee-Frutt dans le canton d'Obwalden

Pagina doppia: La nuova regione sciistica presso Melchsee-Frutt nel cantone di Obwalden

Double spread: A virgin skiing area, recently opened up, near Melchsee-Frutt in the Canton of Obwalden

Página doble: El nuevo campo de acción para esquiadores abierto recientemente en la región de Melchsee-Frutt en el cantón de Obwalden



the most important thing is to have fun. I mean, you can't go to the mountains just to sit there and look at them. You have to move around, you have to experience them. And that's what makes it so great. It's like a whole new world that you can explore. You can climb, you can ski, you can hike. There's always something to do. And when you're up there, you feel like you're part of something bigger than yourself. You feel like you're connected to the earth and the sky. It's a really special feeling.

I think that's why people love the mountains so much. They're not just a place to go for a vacation or a weekend trip. They're a place where you can truly escape from the world and find a sense of peace and tranquility. And that's what makes them so special. They're a place where you can truly connect with nature and yourself. And that's what makes them so great.

It's also interesting to see how different cultures view the mountains. In some cultures, they're seen as sacred places where people go to pray and seek guidance. In others, they're seen as places of power and strength. And in still others, they're seen as places of beauty and wonder. But no matter how you look at them, the mountains are truly remarkable. They're a reminder of the power and beauty of nature, and they're a place where we can truly connect with ourselves and the world around us. So if you ever get the chance to visit the mountains, I highly recommend it. You won't be disappointed.

